

Les vitraux de la chartreuse de Lierre à Canterbury

JAN DE GRAUWE

Il y a environ quinze ans, je recevais d'Angleterre quatre diapositives représentant des parties de vitraux présents au Royal Museum de Canterbury. L'expéditeur était monsieur Dumon, consul honoraire de Belgique en Angleterre, résidant à Sunderland. Ce monsieur, qui avait publié en 1935 une série d'articles de vulgarisation sur les chartreux anglais de Nieupoort dans un hebdomadaire local de la côte belge 'De Toekomst', avait été auparavant en correspondance avec moi à propos de ces moines. Il connaissait donc mon intérêt pour les chartreux. Dans sa lettre accompagnant les diapositives, il écrivait uniquement que c'étaient des photos de vitraux en provenance de la chartreuse de Lierre et conservés à Canterbury sous les numéros 54-63, 64-76, 160-167 et 168-182.

Je demandai alors des renseignements complémentaires au musée de Canterbury, mais ne reçus jamais de réponse.

Pendant plusieurs années je ne pensais plus à ces diapositives. Un jour, en les retrouvant, je décidai d'écrire à monsieur Dumon pour lui demander comment il était parvenu à obtenir ces diapositives et ce qu'il en savait encore, mais ma lettre me revint avec la mention: 'adressé décédé'. Ne voyant plus d'issue, j'abandonnai mes recherches. Mais l'année passée en cherchant des données sur le Comité de la Caisse de Religion, qui avait géré en nos pays de 1783 à 1787 les biens des monastères, abbayes et couvents supprimés par l'empereur Joseph II, je découvris dans mes anciens papiers, une note reprise du carton n° 59 de ces archives conservées aux Archives de l'Etat à Bruxelles, intitulé: "Stalles, vitraux, cloches". Voici ce que j'avais copié bien auparavant: "Vitres peintes. Les vitraux de Lierre sont les plus beaux et les mieux conservés; variété infini de tableaux, d'arabesques et d'ornemens dans les cloîtres." Comme il est impossible de les diviser et de les vendre séparément, "le seul moyen serait de les annoncer particulièrement aux anglais qui recherchent ces sortes d'ouvrages." Un peu plus loin, je lisais: "La même chose pourrait avoir lieu à l'égard des chartreux de Louvain", car ces vitraux, quoique moins beaux, "sont tout de même bons". A propos des vitraux présents dans la chartreuse de Nieupoort, j'avais noté: "Chez les chartreux, il se trouve des vitrages, qui ont paru mériter quelque considération."

Plus loin dans le carton, j'avais lu: "Dans les chartreuses de Louvain, Anvers, Lierre et Nieupoort se trouvent des vitraux d'une certaine valeur." Selon ce même texte ils ont été vendus, resp. les 6, 11, 9 et 16 avril 1785,

mais à la page suivante, on peut lire: "Ceux d'Anvers n'ont pas été vendus" et le commissaire fait noter pour cette dernière chartreuse:

"au cloître 48 fenêtres (abîmées); dans la chambre du prieur, trois petits vitraux ronds; dans le passage devant le réfectoire 11 armoires avec un oiseau (six abîmées); au réfectoire quatre abîmées; autour du cimetière cinq armoires (deux abîmées)."

"Ce qui est malheureux, c'est que les noms des acquéreurs ne soient pas connus."

Jusque là, les notes prises dans les archives du Comité de la Caisse de Religion.

Ayant relu ces notes, mon attention était de nouveau éveillée. J'écrivis encore à Canterbury, toujours sans réponse. Je pris alors la décision de me rendre sur place et j'y fis une découverte assez étonnante: personne ne connaissait ces vitraux, on n'avait jamais vu ces diapositives. Mais en regardant de plus près, un des gardiens du musée s'écria:

"Mais regardez derrière moi, vous y voyez un vitrail, composé de douze parties."

Et en effet dans la cage de l'escalier, près de l'entrée était placé un vitrail dans lequel je reconnus deux parties représentées sur deux de mes diapositives. L'autre vitrail semblait entièrement inconnu. En questionnant et en insistant, j'eus la chance de trouver un petit livre intitulé: *Descriptive and illustrated Catalogue of Two old Dutch painted and stained Windows in the Royal Museum and Free Library at Canterbury*, compiled by W. Pugin Thornton, édité à Canterbury en 1899. Il me fut permis de photocopier sur place ce livre, ce qui m'a beaucoup aidé.

Je reçus le nom et l'adresse du conservateur à qui j'écrivis pour lui demander des renseignements e.a. sur le deuxième vitrail. Voici sa réponse:

"The second window is presently in correct storage where conservation needs are being assessed prior to possible display. It has not been on display for some 50 years or more now."

c.-à-d. depuis au moins 50 ans le second vitrail n'a plus jamais été exposé. Il reste donc énigmatique comment monsieur Dumon est parvenu à obtenir ces diapositives, de connaître leur origine et de me les envoyer. Ce que nous savons de l'histoire de ces vitraux est bien peu de chose. Plus loin nous parlerons des donateurs, le début donc de leur histoire.

Ils ont été vendus publiquement après le 9 avril 1785, date à laquelle la vente est annoncée. Les acquéreurs sont restés inconnus, mais sont probablement des Anglais.

Le 23 janvier 1829, monsieur E. S. Curling of Deal, consul de sa Majesté Georges IV (1762-1830) aux Pays-Bas, gratifia le Museum of the Canterbury Philosophical and Literary Institution dans la Guildhall Street de 272 morceaux

de verre peint représentant des sujets sacrés et familiaux. On les a employés pour en faire deux vitraux, l'un placé dans l'escalier du musée donnant sur le jardin du Sunhotel, le deuxième donne sur la Guildhall Street.

Nous ignorons comment monsieur Curling se les est procurés, mais il semble très probable qu'il les a achetés en Flandre (ou aux Pays-Bas?) à la fin du 18ième ou au début du 19ième siècle.

Les deux vitraux actuels sont des plus composites: les dates sont très divergentes: de 1571 à 1696; les sujets appartiennent à des mondes différents: religieux, mythologique, historique etc.; certaines représentations formant une unité se retrouvent dans les deux vitraux; l'origine est une fois flamande, une autre fois hollandaise; on trouve des chartreux, des dominicains, des cisterciens, des moniales etc. Ces vitraux ont donc été recomposés après avoir été divisés de la façon la plus arbitraire.

Avant de parler plus longuement des vitraux de Lierre, je voudrais dire un petit mot encore des vitraux en provenance des maisons d'Anvers, de Nieuport et de Louvain.

Anvers: La vente est annoncée le 11 avril 1785; le 7 juillet 1786 on note que la vente des vitraux aurait eu lieu, mais le 20 du même mois, la liste des vitraux est communiquée: "vitraux ornés des armoiries des bienfaiteurs ou de scènes de la vie de saint Bruno."¹ Ils datent de 1676 à 1680. Le 2 septembre on informe que les vitraux n'ont pas été vendus. On ne connaît pas la date à laquelle la vente a effectivement eu lieu. La comparaison entre la liste des vitraux présents à Anvers et celle des vitraux de Canterbury ne permet pas de dire que parmi ces derniers il y en a de provenance de la chartreuse d'Anvers.

Nieuport: La vente est annoncée le 16 avril 1785; le premier août 1785 le Comité de la Caisse de Religion autorise la vente publique au plus offrant; elle a eu lieu le 29 novembre 1785. Les noms des acquéreurs des vitraux sont inconnus.

On plaça en 1665 au cloître les vitraux sur lesquels étaient peints des récits du Nouveau Testament et les armoiries de quelques familles nobles qui avaient participé à la construction du cloître e.a. les Howard. Plusieurs vitraux étaient prêts depuis longtemps, mais ne purent être placés, la construction du grand cloître n'étant pas encore terminée. Parmi les vitraux de Canterbury aucun ne semble être originaire de Nieuport.

Louvain: La vente des vitraux, annoncée le 6 avril 1785, eut lieu en 1786. Une note dit que "Les vitres peintes sont bonnes, mais moins belles que celles

¹Voir aussi *Verzameling der Graf- en Gedenkschriften van de Provincie Antwerpen. - Arrondissement Antwerpen-Vijfde deel-*, Antwerpen, 1873, p. 503/529.

de Lierre qui sont d'ailleurs les plus belles de tous les monastères." Dans le carton n^o 68 des archives du Comité de la Caisse de Religion, se trouve une feuille avec l'indication: 'au cloître: verres de grande valeur.' Il est suggéré de les vendre aux Anglais.

Voici ce que A. PINCHART dit des vitraux de la chartreuse de Louvain dans *Archives des Arts, Sciences et Lettres*, Gand, 1860, t.II, p. 251/252:

"Juste Lipse dans son *Lovanium* parle avec le plus grand éloge du cloître du couvent des chartreux, à Louvain, dont les fenêtres étaient garnies de magnifiques vitraux, représentant des sujets puisés dans l'Ancien et le Nouveau Testament. En 1787 ces vitraux furent vendus; c'est tout ce que les historiens de la localité nous en apprennent. Voici quelques détails inédits qui concernent ces objets d'art:

Les chartreux avaient été supprimés en 1783. L'administration des domaines provenant des couvents compris dans les édits de Joseph II, et que l'on désignait alors sous le nom de comité de la caisse de religion, se proposa, en 1786, de vendre publiquement les vitraux dont il est ici question. Parmi eux, il s'en trouvait trois grands qui avaient été donnés par des commandeurs des chevaliers de l'ordre teutonique, savoir: 1^o *Le Christ chassant les vendeurs du temple*, par le commandeur Edmond Huyn van Amstenraedt; 2^o *Le Christ au milieu des scribes et des pharisiens*, par le commandeur d'Holtrop, et 3^o *La Circoncision*, par un commandeur dont le portrait était brisé "comme sont presque tous ces vitrages depuis le séjour des militaires dans ce lieu", dit le document qui nous fournit ces renseignements: les armes de l'ordre étaient restées intactes dans cette dernière verrière. L'ordre teutonique avait un collège à Louvain; il avait été fondé par Edmond Huyn Van Amstenraedt en 1621, commandeur provincial des Vieux-Joncs (1: VAN EVEN, *Louvain monumental*, p. 304), qui est cité plus haut. Le président de cet établissement, R. Smeysters, réclama les trois vitraux, au mois de mai 1786, au nom du baron de Reichsach, grand commandeur du bailliage d'Alden-Biessen, en se fondant sur le principe adopté "de laisser suivre aux familles les monuments qui pouvoient les intéresser dans les couvents supprimés". (2: Archives du comité de la caisse de religion, carton n^o 354, aux Archives du royaume.) Cette réclamation fut soumise par le comité aux archiducs gouverneurs généraux, mais nous n'avons pu savoir quel fut leur avis. Toujours est-il que les objets revendiqués furent vendus.

Quant à l'époque de la confection de ces vitraux, ils dataient tous trois de la première moitié du XVII^e siècle, selon toute probabilité."

Retournons à Lierre. Les premiers vitraux ont été placés au petit cloître dès 1599. Ensuite, souvent en ordre chronologique, de 1604 à 1628, mais surtout entre 1610 et 1616, dans les quatre galeries du grand cloître. Ceux de l'église ne sont pas datés. Ils représentent les saints et saintes, bienheureux et bienheureuses, hommes et femmes importants de l'Ordre, la vie et mort de saint Bruno, la 'Furie' de 1595 à Lierre et des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Au-dessous de ces scènes se trouvent les noms des bien-

fauteurs ou donateurs de la chartreuse de Lierre, mais aussi d'autres chartreuses e.a. Louvain, ainsi que des armoiries, dont quelques-unes nous sont inconnues.

Nous avons comparé la liste des vitraux parue dans *Verzameling der Graf- en Gedenkschriften van de provincie Antwerpen. Lier. Parochie- en Kloosterkerken*, Antwerpen, 1902, p. 265-294 avec la description des vitraux présents au musée de Canterbury. Voici les vitraux identiques:

Canterbury	Nom	Verzameling...
n ^o 3	Haghen	1 ^o galerie, grand cloître, D., n ^o 5
n ^o 6	Melchior Peeters 1609	" " " n ^o 14
n ^o 33	R. de Mansdale d'Oisterland	" " " n ^o 16
n ^o 36	François Doncker 1615	2 ^o " " " n ^o 11
n ^o 45	Cruyce 1610	petit cloître n ^o 7
n ^o 63	Philippe van Valckenissen 1610	1 ^o galerie, grand cloître, G., n ^o 2
n ^o 72	Urbanus van Parijs 1610	" " " n ^o 2
n ^o 93	Lena Lange 1613	" " " D., n ^o 8
n ^o 215	Mathias Pottier 1611	" " " G., n ^o 3

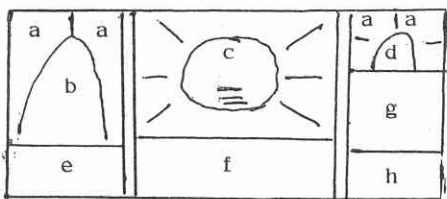
Les scènes décrites dans *Verzameling* ne correspondent nullement à ce que nous voyons sur les diapositives ou sur les parties des vitraux que nous avons eu l'occasion de voir. Nous n'avons donc aucune certitude que toute cette partie du vitrail vienne de Lierre, quoique la chance soit tout de même grande.

Voici maintenant la description des diapositives en notre possession:

Les deux premières diapositives viennent du vitrail non exposé.

I

Canterbury
54-63



a) motifs en forme de feuilles

b) chevalier sous un ciel -sur socle

-lance sur l'épaule gauche

-harnais, casque, bottés jusqu'au milieu des genoux

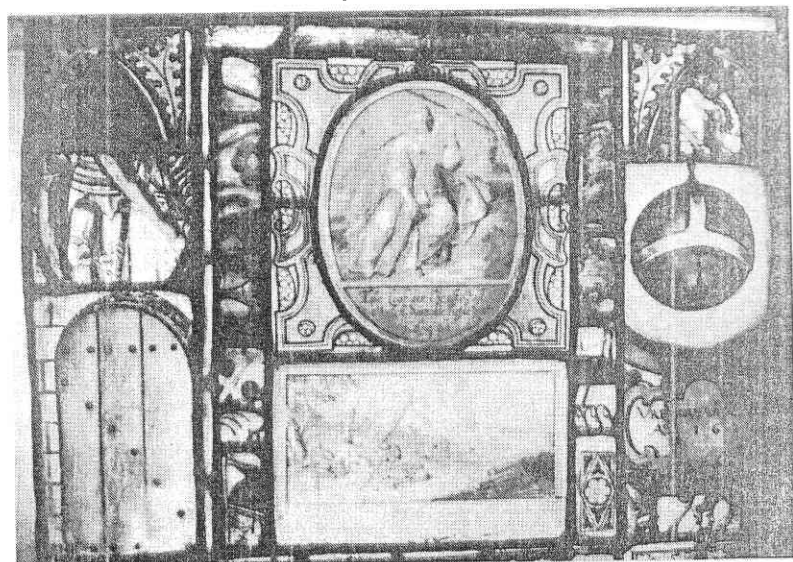
-moustaches.

peut-être saint Longin (cfr Mc.15, 39) ou saint Michel

c) figure en robe, assise sur une ancre, les bras levés. Deux bateaux à gauche dans le fond; l'ancre d'espérance pourrait être le symbole de saint Clément, disciple de saint Pierre.



Canterbury 54-63



Canterbury 64-76

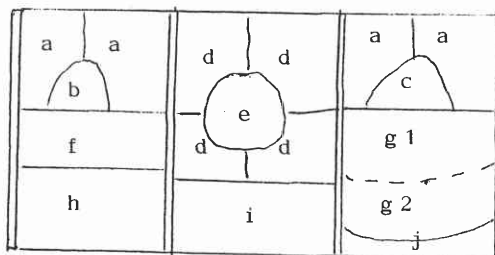
Le texte est: 'Die Hope Chrysto is een macht
daer men door liefde na tracht'

soit: 'L'espérance dans le Christ est une force vers laquelle on tend par
l'amour.'

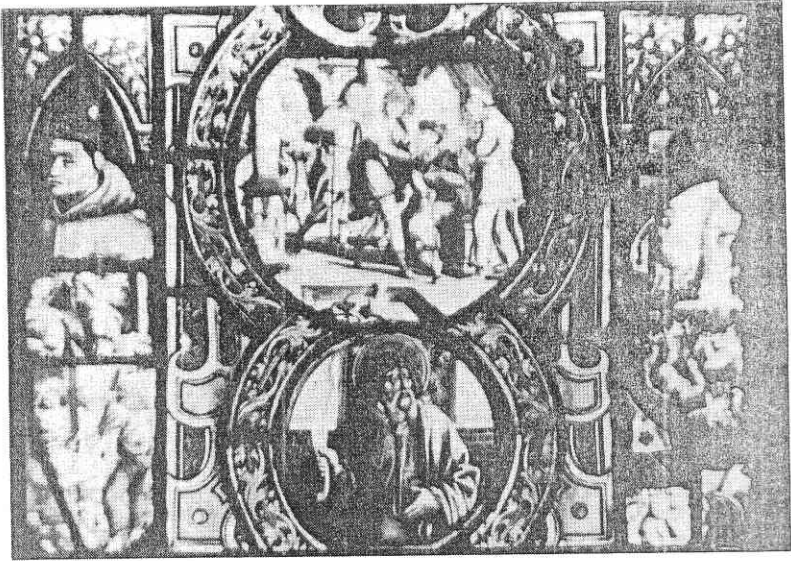
- d) femme d'âge moyen, étant une religieuse agenouillée, les mains en prière;
un mur en briques dans le fond.
- e) Nativité ou Circoncision: enfant nimbé, homme tenant le canif, une femme
(la maman) porte l'enfant; à gauche un homme lisant un livre, derrière lui
une autre femme et enfant; un rideau.
- f) paysage avec un texte presque illisible: un homme abattant un arbre qui
porte des têtes de mort, masques, espèce de damier, une cruche et d'autres
objets difficiles à identifier. Feuilles de chêne sur le sol. Dans le
texte on a pu déchiffrer: 'Wie Christus (k)raft (z)al louteren van fijn,
zal..... Enocht(1)ijk ... moet mijn...' Ceci pourrait signifier en-
viron: 'celui qui tend vers un gain chrétien en purifiant son âme, doit
détruire la force du péché.' Le texte anglais (traduction du texte
néerlandais) est le suivant: "He, who aims at christian gain in educating
his soul, must altogether annihilate the power of sin. The root must be
entirely eradicated, so one proves himself to be in earnest in vindicating
what is right."
- g) partie d'un arbre: feuilles, petites branches, grosse branche ...; un
bâtiment à un étage avec toit penchant à droite.
- h) Philippe van Valck
Nissen Heere van
Heemessen A⁰

1610

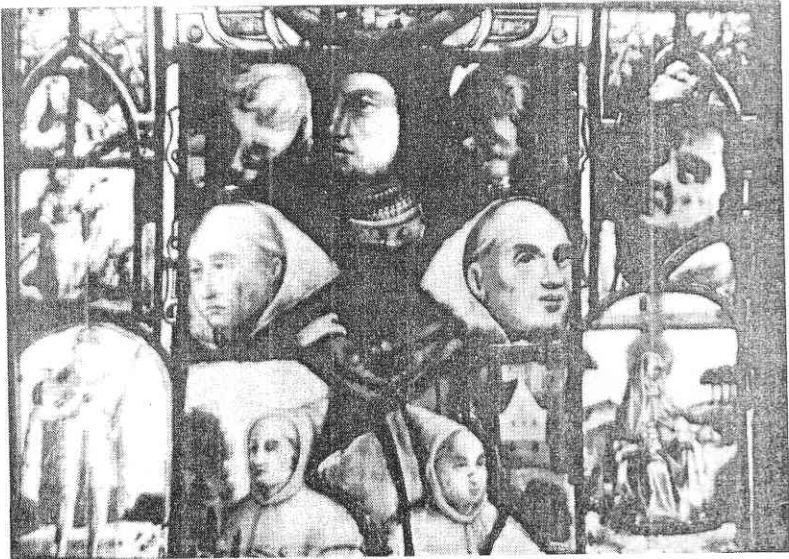
II (Canterbury 64-76)



- a) motifs en forme de feuilles
- b) niche avec détail d'une feuille de chêne (?)
- c) niche avec la partie inférieure, tournée à 90°, d'un lion héraldique (or ou
argent)



Canterbury 160-167



Canterbury 168-182

d) encadrement, forme originale; sur les autres diapositives les détails sont mêlés.

e) femme assise portant une croix en bois; la main droite, qui aide à porter la croix, tient un calice.

Le texte: 'Ighe loof (ou: 'tghe loof) aan Chrysto vast
't Welck door die liefde wast.' 1646

soit: 'Je crois dans le Christ fermement (ou bien: la foi ferme dans le Christ), qui grandit par l'amour.'

f) partie inférieure d'un corps et partie supérieure des jambes d'un chevalier (homme en harnais; protections des genoux en or), la main droite tenant un glaive; à gauche poignée d'un poignard, à droite un pigeon (?).

g1) emblème de l'Ordre

g2) Urbanus van Parijs

A⁰ 1610

h) porte à trois panneaux cloutés (porte du monastère ?)

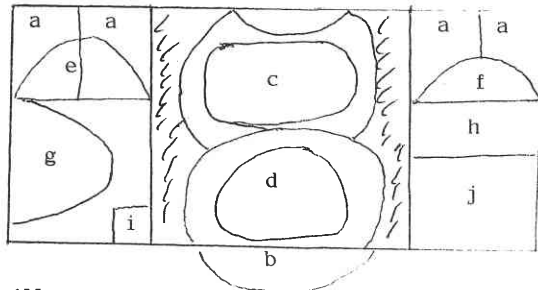
i) tronc d'un arbre scié, figures humaines sur un champ, dormant ou se reposant; elles rappellent Mt. 13, 25, car le texte difficile à lire fait penser à ce passage de l'évangile. (Mt. 13, 25: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du blé en s'en alla.)

Le texte anglais (traduction du texte néerlandais) est le suivant: "The cunning sower sows constantly, if he has a chance to do so, and find us lazy and tardy, or slow, or sleepy; be zealous, diligent, consider it necessary to keep watchful."

j) tête d'homme

k) encadrement avec des fragments d'autres vitraux.

III Canterbury 160-167

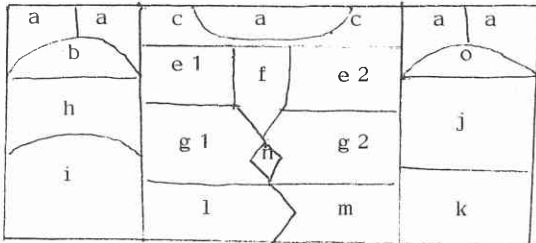


a) motifs en forme de feuilles

b) encadrement (cfr les autres diapositives)

- c) probablement l'histoire de Tobie: un vieil aveugle assis dans un fauteuil, deux serviteurs, un jeune homme (son fils Tobie) touche de sa main droite le front ou les yeux et de sa main gauche l'épaule ou la poitrine du vieillard. Un ange (?) accompagne le jeune Tobie en mettant sa main droite sur son épaule. Sur le sol, à l'avant-scène, un chien.
- d) Saint Barthélémy (auréole et couteau, mais pas de peau, emblèmes typiques de ce saint) ou peut-être Salomon avec le glaive, mais auréole!
- e) moitié d'une mitre
- f) évêque-chartreux: serait-ce saint Hugues de Grenoble qui ne fut pas chartreux, mais ami des chartreux? Voir morceau 228 qui porte le texte suivant: B. Hugo Gratianop. Epsc. primus Cartusianor. Hospes et comes. Saint Antelme ?, patron d'Antelme Cotel, fils de bienfaiteurs, mais profès vers le milieu du siècle. Peu probable.
- g) Enfants Innocents?: des enfants difformes et mutilés jetés dans un puits; dans ce puits: bras, jambes... Un enfant sur le bord.
- h) probablement l'Annonciation (deux femmes?)
- i) homme couronné
- j) homme portant un fardeau (espèce de cruche à lait) se penche devant une jeune dame (dans une croisée?); sur le sol losangé, un chien.

IV Canterbury 168-182



- a) motifs en forme de feuilles
- b) niche
- c) encadrement (cfr les autres diapositives)
- d) probablement un détail de la partie inférieure de la diapositive précédente
- e1 et e2) chérubins
- f) homme à cotte de mailles (?) et col doré
- g1 et g2) portraits de deux moines
- h) homme en prière: mains jointes et regards vers le haut (le donateur?)
- i) piêta
- j) mendiante avec moutons à l'arrière-plan; elle tient un bâton et tend la main.

- k) homme en manteau d'hermine, chaîne avec médaillon en or, globe, sceptre, couronne et auréole, culotte courte; dans le fond, de l'eau. Empereur, Toison d'Or, Habsbourg ???
- l) buste d'un chartreux devant son monastère et église (?).
- m) buste d'un chartreux devant une maison le long d'une rue; une grotte (?).
- n) le livre *Vita Christi*, sur les genoux d'un chartreux, et main gauche.
- o) homme avec oiseau se penchant hors d'une fenêtre. L'oiseau est peut-être un faucon, en néerlandais 'valk'; l'homme se trouve dans une niche, en néerlandais 'nis'. Donc, valk+nis = Valckenisse, bienfaiteur de la chartreuse, cfr. diapositive I
- f et n pourraient former une seule image: saint Ignace lisant la *Vita Christi* de Ludolphe de Saxe. Lierre avait une grande dévotion envers saint Ignace.

Qui sont ces moines? Une première hypothèse est que ce sont des fils ou frères de bienfaiteurs. Nous en avons trouvé plusieurs. Leurs noms sont cités dans l'obituaire de Lierre, édité par F. VERBIEST, *De Lierse Kartuize*, dans *Noordgouw*, 11^o année, 1971, 93-99.

- Henri Baes et Madeleine van Wyck, parents d'Egide Baes, prof. Lierre vers 1610.
- Antoine Costen, "affinis confratris nostri" Henri van Breusegem, prof. Lierre vers 1610.
- Jean de Ram et Marguerite van Honsem, parents de Henri de Ram, prof. Lierre au début du 17^o siècle. Ils donnaient beaucoup pour l'ornementation de l'église.
- Pierre Daems et Isabelle de Witte, parents de Pierre Daems, prof. Lierre en 1614.
- Jean Kellenberch et Susanne van Achelen, parents du vicaire Adrien "de quibus habuimus fenestram triginta florenorum ut apparet in ambitu nostro ante cellam I, littera I". Il fit profession à Lierre avant 1614 et fut vicaire de 1627 à 1630. Indication très intéressante.
- Jean Martens et Aleydis Vervloet, parents de Corneille, prof. Lierre vers 1610.
- Guillaume van den Eynde, père d'Antoine et de Jean. Antoine, profès de Lierre, en fut prieur de 1571 à 1596 et vicaire de 1601 à 1613. Jean, clerc-remu de Lierre, est décédé en 1604.

Une seconde hypothèse est que ce sont les saints, bienheureux et religieux importants de l'Ordre. Nous avons rencontré au n^o 3 de Canterbury le nom de Hagen: il s'agit de Jean Hagen de Indagine, mort en 1475 à Erfurt, auteur et juriste de grande valeur.

Il n'est guère possible de coller des noms sur les personnes portraiturees. L'énumération parue dans *Verzamelingen* ... cite: Ludolphe, Bruno, Hugues de

Lincoln, Jean Lansperge, Guigues, Landuin, Bernard de Portes, Dénys le Chartreux, Gérard, Nicolas Albergati, Jean Rode et sept prieurs-généraux: Guillaume de Raynald, Elzéard, Jacques, Boson, Pierre, Jancelin, Basile et Antelme.

Conclusion. Nous avons une seule certitude: c'est que certaines parties des vitraux sont en effet originaires de la chartreuse de Lierre. Pour le reste il y a peu de certitude: nous ne connaissons ni les donateurs, ni les représentations. Nous ne savons pas exactement comment ces vitraux sont arrivés à Canterbury. Nous ignorons sur quelle base les restaurateurs ont restauré les morceaux de verre pour en faire des 'unités'. La quatrième diapositive est la plus 'cartusienne' mais ici encore nous nous trouvons devant une énigme: qui sont les moines y représentés?